

## BLOC NOTES de Jean-Claude PETIT

02/03/2010

### Tenir bon, envers et contre tout !

Ouf ! Que ça fait du bien de quitter, même pour vingt-quatre heures seulement, les boules puantes des calomnies racistes contre Ali Soumaré et l'acharnement pseudo-identitaire d'Eric Besson ! Non pas que l'Italie de Berlusconi soit moins inquiétante que notre pauvre France dans sa dérive islamophobe, mais au moins, en Italie, à Rome précisément, nos amis de Sant'Egidio, à l'inverse, ne désarment pas dans leur combat quotidien pour le vivre ensemble. Celles et ceux qui les connaissent savent qu'en la matière, jour après jour, nuit après nuit, ils sont des centaines à ne pas se payer de mots dans l'accueil des plus paumés des étrangers. Et à répliquer immédiatement à leur Président du Conseil quand il ose dire sans sourciller, que « *plus il y a d'étrangers dans son pays, moins il y a de sécurité.* » A dire vrai, nos maires franchouillards du Val d'Oise et leurs soutiens nationaux ne disent, à mon avis, guère autre chose. Sauf que, chez nous, la réplique des communautés chrétiennes est plutôt silencieuse !

Sant'Egidio, donc, continue de tenir bon avec un bel et courageux entêtement. Contre la peine de mort toujours, avec cette fois-ci, une remarquable tribune, dans Le Monde du 25 février, de Mario Marazziti. Pour le vivre ensemble toujours avec, le lundi 22 février, à Rome, le troisième colloque annuel consacré, précisément, au "*Vivre ensemble des chrétiens et des musulmans au Proche Orient*". Ce fut, je dois dire, une journée d'échanges d'une rare densité avec des acteurs d'une non moins rare richesse intellectuelle et spirituelle.

Je reviendrai, sur notre site, dans les semaines à venir, sur les différentes interventions. Je m'en tiendrai aujourd'hui à quelques lignes de force qui se sont dégagées, me semble-t-il, de ce passionnant colloque.

La première est évidemment le constat partagé de l'inquiétude des chrétiens face à l'émiettement continu de leur vivre ensemble historique avec leurs amis musulmans.

La seconde concerne la nécessité de chercher toutes les raisons de cette inquiétude montante, tout en sachant, a souligné avec gravité Tarek Mitri, ministre de l'Information du Liban, que « *plus on en parle, plus on génère de l'anxiété.* »

La troisième ligne de force, en lien avec la précédente, tend à nous rappeler que dénoncer la montée de l'islamisme n'est pas suffisant si on ne la situe pas, aux dires de Tarek Mitri, dans le cadre d'une « *mondialisation de la peur qui se nourrit des conflits sanglants entre chrétiens et musulmans quand elle ne les alimente pas.* »

La quatrième renvoie au blocage complet de la situation politique en Israël - Palestine. Le custode de Terre Sainte, Pierbattista Pizzaballa, l'illustre par trois réalités : l'insistance de plus en plus grande en Israël sur l'identité juive de l'Etat, la fragilisation de l'Autorité palestinienne par une occupation qui n'en finit pas, la très forte tension qui règne sur le terrain avec la judaïsation et la colonisation de Jérusalem.

A ce blocage - cinquième ligne de force - s'ajoute la situation particulière, et toujours dramatique, des chrétiens d'Irak, décrite avec une forte inquiétude par Mgr Sakko, archevêque de Kirkouk.

La sixième ligne de force concerne, évidemment, la nécessité absolue, face à ces inquiétudes montantes :

- 1) de s'appuyer, en les décelant mieux, sur les acquis d'une longue histoire commune qui a permis de vivre un véritable pacte social entre chrétiens et musulmans,
- 2) de s'attacher aux grandes figures des deux religions,
- 3) de mieux mettre en valeur leur commune racine abrahamique qui doit les mobiliser naturellement l'une et l'autre pour la justice et la miséricorde,
- 4) d'obtenir de l'une et de l'autre l'établissement, dans tous les pays concernés, d'une même loi civile pour tous, dont l'Etat pour tous serait le garant,
- 5) de développer, envers et contre tout, « le génie de la rencontre » et l'interprétation du Coran.

Que nous voilà loin de nos enfermements racistes, mais que de travail en perspective, qui justifie plus que jamais celui de notre réseau.